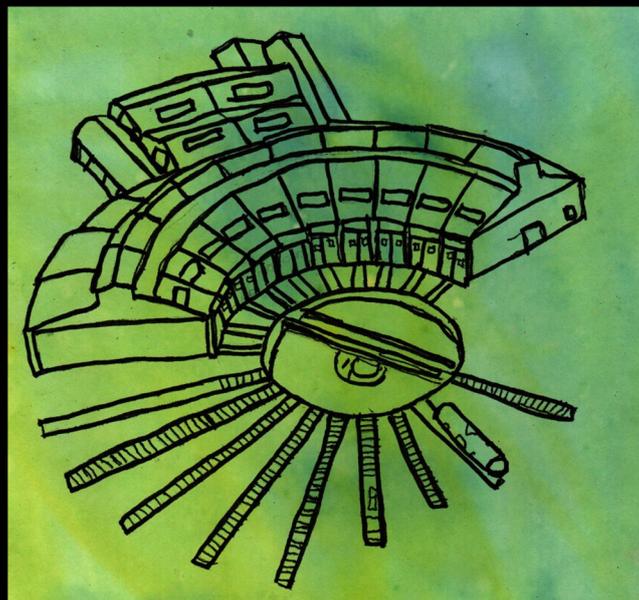
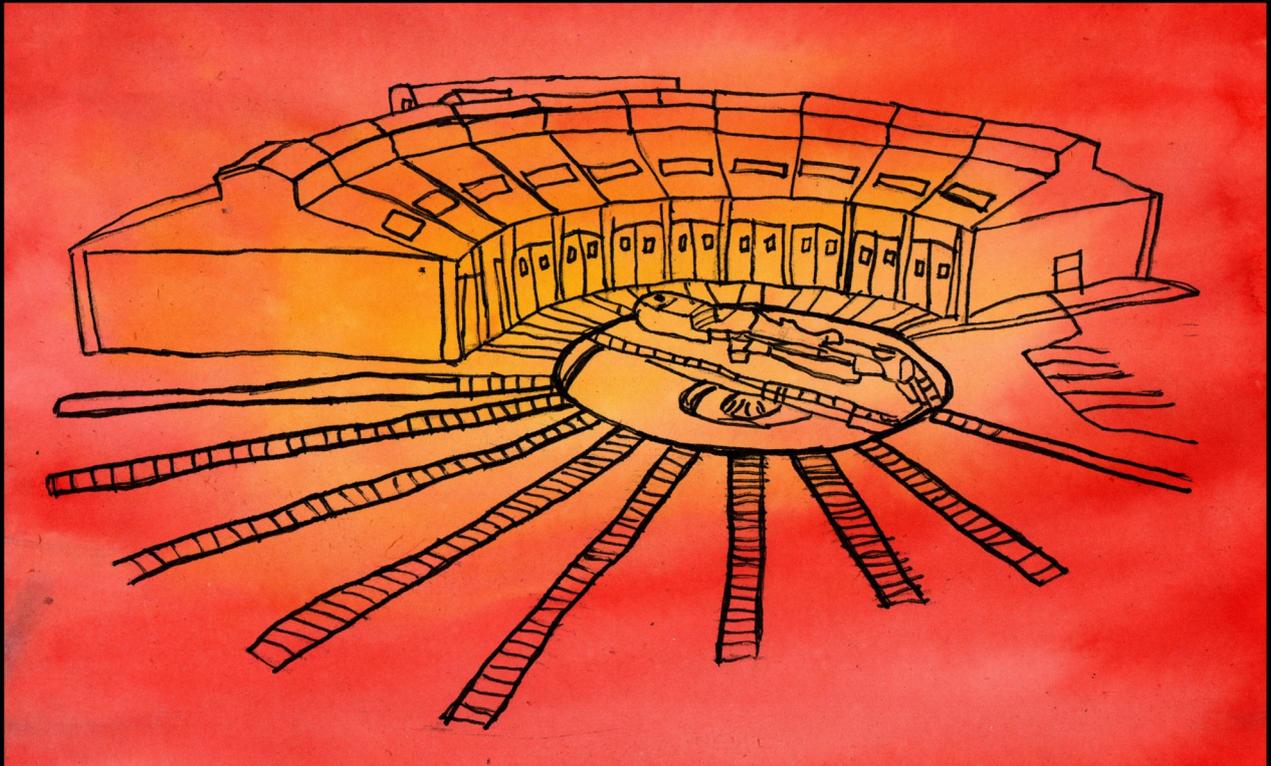


LE FANTÔME DE LA ROTONDE FERROVIAIRE

La Classe de CM2



Beauregard
Editions

Le fantôme de la rotonde ferroviaire

Léa s'étira, puis elle s'assit dans son lit et soupira. Il était 9h, c'était les vacances et elle était à **Montval-sur-Loir, commune nouvelle regroupant les communes de Château-du-Loir, Vouvray-sur-Loir et Montabon**, entre Tours et Le Mans, chez ses grands-parents. Elle adorait cet endroit et son papy et sa mamie étaient très gentils. Mais, à 12 ans, elle aurait préféré passer ses vacances chez sa copine Lili plutôt que d'être ici avec Lucas, son petit frère. La porte s'ouvrit et Lucas sauta sur son lit :

« *T'es réveillée ?* ». « *Non, lui dit-elle, je dors, ça ne se voit pas ?* ». Il ne releva pas la remarque de sa sœur et alla tirer le rideau de la fenêtre.

Il faisait très beau ce matin. Depuis son lit, le regard de Léa fut attiré par cette incroyable bâtiment qui la fascinait depuis qu'elle était petite : **la Rotonde Ferroviaire de Montabon**.

Elle était là, mystérieuse, derrière l'imposant pont tournant d'aiguillage. Léa frissonna. Elle était sûre et certaine que ce hangar était hanté. Elle ne savait pas grand-chose de cet endroit, voire rien du tout. Cela lui donna une idée, elle se leva et descendit en trombe les escaliers, suivie par Lucas.

Ils entrèrent en courant dans la cuisine et Léa lança un « bonjour Papy » tellement tonitruant que celui-ci sursauta.

« *Mais vous m'avez fait peur ! Que me vaut cette énergie ?* » dit-il en souriant.

- *On peut regarder sur ton ordi Papy ? Je voudrais en savoir plus sur la rotonde ferroviaire, répondit Léa.*
- *Je vous propose un petit déjeuner avec les confitures de ton Papy, ensuite on regarde sur Internet, puis on se prépare et on y va ?*
- *Oh oui, ça va être super, dit Lucas qui était toujours partant pour aller en balade.*
- *Mmm d'accord, répondit Léa. Mais moi ce que j'adorrrrrrrrrerai c'est y aller la nuuuuuuuuuuuuuu, je suis sûre qu'il y a des fantômes.*
- *Chiche ! lui dit son Papy. On va négocier ça avec ta grand-mère, on y va avec une lampe frontale ce soir ! Je suis content que tu t'intéresses au patrimoine. Et toi Lucas, ça t'intéresse aussi ?*
- *Euh oui répondit le garçon, mais des fantômes, la nuit, vous êtes sûrs que...*
- *Roh, trouillard ! dit Léa en lui coupant la parole. Mais, c'est quoi le patrimoine Papy ?*
- *Le patrimoine, ce sont les monuments ou jardins mais aussi des œuvres d'art qui sont témoins de l'Histoire. La petite histoire locale, la grande Histoire de notre pays ou même l'Histoire européenne ou mondiale. Il ne s'agit pas seulement d'une dimension touristique ou de beauté... les monuments et jardins sont un véritable ciment entre les peuples et les cultures. Tu vois, par exemple, quand Notre Dame de Paris a brûlé, c'était une catastrophe nationale... et notre rotonde ferroviaire, imagine qu'elle disparaisse... Savoir qui elle est, c'est merveilleux ! Mais vous déjeunez avant ! »*

Une fois régalés de pain frais et de confiture, Léa lut à son petit frère ce qu'elle avait trouvé sur Internet.

La rotonde ferroviaire de Montabon est construite en 1890, elle est un composant important de l'ancienne ligne ferroviaire d'état Paris-Bordeaux. Elle est totalement abandonnée en 1954 après le rachat de toutes les voies ferrées de France par la SNCF qui préfère conserver la ligne concurrente « Paris-Orléans-Bordeaux » car elle est plus moderne, elle est électrifiée.

Le bâtiment principal est un hangar semi-circulaire, avec dix grandes portes pour faire entrer les locomotives ou les wagons ayant besoin de réparations. Au milieu un énorme disque de béton équipé de rails forme un pont tournant qui sert à aiguiller les matériels roulants vers les portes ou à les retourner. Au début du XX^{ème} siècle il est équipé d'un moteur électrique mais celui-ci a été volé. Aujourd'hui, il tourne manuellement par la force des personnes qui poussent comme au XIX^{ème} siècle.

Pendant l'exploitation de la rotonde, on y vidait les locomotives des résidus de la combustion (le machefer) et les wagons de leurs eaux usées dans des fosses. On refaisait le plein d'eau et de charbon, on contrôlait, graissait et réparait les locomotives. Il pouvait y avoir jusqu'à 85 locomotives sur le site.

Le bâtiment est inscrit « monument historique » en 2010 et patrimoine en péril en 2018.

En 2018, une association de bénévoles passionnés (Rotonde Ferroviaire de la Vallée du Loir - RFVL) présente un projet de sauvegarde de la Rotonde au tout premier « loto du patrimoine » animé par Stéphane Bern. L'association empoché 480 000 euros grâce à ce loto et a reçu des fonds complémentaires pour refaire la charpente et la toiture qui étaient très délabrées. Aujourd'hui la rotonde est un musée qui rassemble de nombreux matériels roulant et vestiges de l'histoire du rail en France.

Léa retourna à sa chambre, laissant son petit frère lire une BD. Depuis la fenêtre de sa chambre, le bâtiment était très impressionnant. Elle avait tellement hâte d'aller le voir de plus près ce soir. Décidée à ce que la journée passe le plus vite possible, elle descendit et demanda à ses grands-parents « *En attendant d'aller voir le hangar hanté de nuuuuuu, dit-elle en faisant une grimace, est-ce que je peux aller à la piscine ?* ». Lucas lâcha sa BD et cria « *Je veux venir !!!* »

Finalement la journée s'était déroulée bien vite et lorsque la nuit tomba, Léa et Lucas étaient prêts et trépignaient d'impatience. Après 20mn de marche, les trois compères approchèrent de la rotonde. La grille était ouverte et ils entrèrent sur la pointe des pieds. Léa n'était pas rassurée, Lucas était terrorisé et ils étaient bien contents que leur papy soit là.

Un peu partout dans le parc on pouvait voir des vieux wagons et des vieilles locomotives. Les nombreuses voies ferrées en étoile se rejoignaient sur une grande plaque ronde en béton. Le bâtiment en forme d'arc de cercle n'avait pas l'air si vieux que ça, il avait un toit tout neuf dont les ardoises brillaient au clair de lune. Tout cela était quand même très lugubre.

Léa se confrontait à ses peurs d'enfant. Lucas lui avait pris la main et la serrait tellement fort que cela lui faisait mal.

Tout à coup, Léa entendit un bruit. Un bruit... de chaîne.

« *Papy, tu tu... tu as entendu ?* »

- *Oui murmura le grand père... ne t'inquiète pas, ce n'est rien* ».

Lucas dit d'une voix tremblante

« *Et si c'était un fantôme !* »

A cet instant Léa étouffa un cri et Lucas, lui, hurla à plein poumons. Une ombre vêtue de blanc venait de traverser le parc. Le bruit de chaîne se fit entendre à nouveau, plus près cette fois, et Léa cria :

« *On s'en va, vite vite Lucas, vite Papy. C'est un fantôme, celui d'un ancien cheminot peut-être!* ».

Lucas fut le premier à détalier, suivi de Léa et de Papy. Ils dévalèrent la route qui menait à la maison. Quand ils arrivèrent à la maison, leur grand-mère rentrait également. Elle leur dit : « *Je suis allée promener le chien, ça va ? Vous êtes tout blancs. Et Papy est tout rouge* ».

Les enfants racontèrent la visite à l'ancien hangar ferroviaire à leur mamie avec de grands gestes. Lucas en rajoutait beaucoup certifiant qu'il avait également entendu le hurlement d'un loup garou. Tous les trois avouèrent avoir battu leur record de vitesse en course à pied, surtout Papy ! Mamie souriait en les écoutant et Papy glissa alors « *Hé, les enfants, si on y retournait demain ? Je veux en avoir le cœur net. Les fantômes ça n'existe pas...* ». Alors que Léa sautait en l'air à l'idée de cette nouvelle aventure malgré sa peur, Lucas, lui, refusa tout net de les accompagner. Fatiguée, Léa monta dans sa chambre en pensant : « *Finalement ces vacances sont trop bien. Je vais raconter ça à Lili, elle va être verte. Et je vais faire en sorte que Lucas change d'avis !* ».

« Ce soir on y retourne ! » dit Papy le lendemain matin. « Qu... Quoi ? Ce sera sans moi ! » répondit Lucas. « Trouillard ! S'exclama Léa, moi j'ai trop hâte, je vais préparer des provisions et de quoi nous défendre ! ».

Le soir venu, papy et Léa, bien équipés, partirent à la Rotonde. Une fois arrivés, les frissons montèrent. Ils avancèrent doucement et revirent la silhouette blanche au loin. Ils coururent se cacher dans la fosse sous le vieux wagon restaurant. Cette fosse était encore pleine de vieux charbon brulé et de cendres. Alors quand ils ressortirent cinq minutes plus tard, ils étaient complètement noirs, bien camouflés dans la nuit.

Ils s'approchèrent pour contempler ce grand hangar en forme d'arc de cercle. Mais bizarrement, tout à coup, celui-ci commença à bouger, à tourner autour d'eux, comme les arbres et le reste du paysage d'ailleurs. Et on entendait à nouveau ce bruit de chaîne ou de ferraille.

« Ce lieu est vraiment hanté ! » pensa Léa terrifiée. Elle se mit à hurler mais après un moment de panique, Léa et Papy s'aperçurent que c'était eux qui tournaient. Ils entendirent une voix :

« Qui est là ? Que faites vous ici ? ». Tout s'arrêta de tourner et la silhouette blanche se rapprocha. C'était un homme en coupe-vent gris clair (et pas un fantôme). Léa lui répondit :

« Moi c'est Léa, et lui, c'est mon papy, nous voulions juste explorer cet endroit étrange.

- Je suis Bruno Duru, le président de l'association RFVL ! Vous êtes tout noirs, je ne vous avais pas vu quand j'ai actionné le pont tournant où vous êtes. Vous avez dû avoir une sacrée trouille ! Dit-il en riant.

- Ah, c'était donc pour ça que tout tournait ? Et le bruit de métal c'était ça aussi ?

- Ha, ha ! Vous avez peut-être cru que c'était hanté ! Je vérifiais juste que tout fonctionne pour demain...

- Hanté ? N'importe quoi ! répondit fièrement Léa. Mais il y a quoi demain ?

- Si ça vous intéresse, venez 14h à l'inauguration en présence de Stéphane Bern. Grâce à son loto notre rotonde est sauvée. Si vous venez, je vous présenterai Léonie, notre plus célèbre résidente ».

